



Raili Marling

Université de Tartu, Estonie

raili.marling@ut.ee

Traduit par Vincent Dautancourt

Université de Tartu, Estonie

vincent.dautancourt@ut.ee

*Présenter des ouvrages académiques en sciences humaines et sociales en français et en estonien. Pistes contrastives pour étudier les cultures discursives dans les comptes rendus de lecture français et estoniens, Thèse de doctorat, soutenue par Marge Käsper, sous la direction de Tiina-Ann Kirss, Marie-Anne Paveau et Anu Treikelder, octobre 2017, *Dissertationes philologiae romanicae universitatis tartuensis*, vol. 7, University of Tartu Press (298 pages). [En ligne] : <https://dspace.ut.ee/handle/10062/57816>*

La thèse de doctorat de Marge Käsper est consacrée à une série de questions actuelles au sein de la communauté internationale des études du discours. Au cours des dernières années, le discours universitaire a suscité un regain d'attention de la part des spécialistes qui participent au débat de manière productive en proposant des outils d'analyse de corpus. Marge Käsper s'inscrit dans l'aile traditionnellement qualitative des études du discours, mais elle apporte de nouvelles informations à la recherche par son travail comparatif, tant sur un axe géographique que temporel, en discutant du discours universitaire français et estonien. Alors que le français est une langue de recherche majeure, avec une tradition rhétorique bien établie, l'estonien, qui a toujours été en concurrence avec une autre langue dominante (l'allemand ou le russe) manque d'une longue tradition. Aujourd'hui, les deux font face à la pression de l'anglais en tant que langue de communication académique presque omniprésente, en particulier dans les publications à fort impact bibliométrique. Cela crée une base de comparaison intéressante.

En utilisant la comparaison, la thèse aborde une problématique qui est toujours d'actualité dans le monde universitaire, tant pour les universitaires que pour les enseignants : qu'est-ce qu'un bon style académique et est-il possible d'établir des règles universelles à travers les divisions linguistiques et culturelles. Cette dernière

question est particulièrement pertinente dans le contexte actuel, où l'anglais a également affecté les pratiques d'écriture et les normes dans d'autres langues. C'est dans ce contexte que la thèse de Käsper revêt une importance particulière dans la mesure où elle étudie comment les publications universitaires en sciences humaines et sociales sont présentées dans des comptes rendus de livres publiés dans des périodiques en français et estonien. Les domaines spécifiques étudiés dans les deux langues sont l'histoire et la linguistique. La thèse analyse des séquences textuelles stratégiques, les critères et le vocabulaire des commentaires et, à travers ces éléments, la « culture discursive » à laquelle les textes appartiennent (à savoir les cultures discursives de la rédaction académique en estonien et en français). Cette comparaison est effectuée à dix ans d'écart, en examinant des textes rédigés en 2005 et en 2015. Bien que plusieurs changements importants se soient produits dans le monde universitaire au cours de cette période, notamment le passage des monographies universitaires vers des recueils d'articles, la distinction entre les deux cultures discursives est restée relativement stable, comme le montre la thèse.

Pour accomplir cette recherche, la thèse parcourt une série d'étapes importantes. Le premier chapitre établit le cadre méthodologique de la thèse en présentant la linguistique contrastive et l'analyse du discours. Käsper montre comment la tradition française des études du discours a combiné analyse linguistique et analyse sociale. La présentation de la méthode montre la maîtrise confiante de l'auteur du terrain et sa capacité à choisir des outils appropriés à son propre projet. La méthode adoptée est celle de l'analyse contrastive du discours, où c'est la matérialité langagière d'un genre textuel qui fournit un terrain de comparaison ; la notion de prédiscours, empruntée à Marie-Anne Paveau, ajoute une dimension cognitive à l'analyse. Käsper construit ainsi une approche qui peut être utilisée aussi de manière productive dans le cadre de l'enseignement du français langue étrangère. Le deuxième chapitre se concentre sur le discours universitaire en tant que domaine d'étude, sur ses conventions de genres et sur ses dimensions comparatives. Une attention particulière est accordée à la clarté en tant que norme dans le discours académique. Le deuxième chapitre présente également le corpus construit et débat de la question de la comparabilité des revues choisies pour l'analyse, point nécessaire, vu les différences des cultures universitaires en termes de traditions et de taille.

Les chapitres 3 à 6 présentent l'analyse empirique. Le chapitre 3 examine les séquences initiales (les *incipit*) des comptes rendus, le chapitre 4 discute la question de la linéarité textuelle. Les chapitres 5 et 6 sont consacrés à la notion clé de clarté dans les cultures discursives, respectivement française et estonienne. Curieusement, les différences entre les deux cultures discursives peuvent être

perçues dans l'interprétation divergente de ce critère clé de l'écriture académique. Cela tient aux différences distinctives dans la fonction même de la critique de livre en France et en Estonie. Alors que le format des critiques en France place l'ouvrage paru dans la tradition précédente et considère le texte de manière critique, les comptes rendus estoniens sont plus descriptifs. Ainsi, les comptes rendus français mettent en valeur le fait que les textes *présentent clairement* le propos discuté, tandis que les comptes rendus estoniens apprécient le fait que les textes *clarifient* la thématique étudiée. Le chapitre 7 tente de tirer des conclusions diachroniques. Compte tenu de la nature exploratoire de ce chapitre et du relatif déséquilibre existant dans les corpus étudiés, ces conclusions ne permettent cependant pas une généralisation mais les « pistes d'étude » indiquées peuvent encourager des recherches futures.

L'auteur a assemblé dans sa thèse un système d'idées à plusieurs niveaux et il est naturel que certains éléments d'un tel édifice invitent à la discussion. Beaucoup a été écrit sur le fait que la notion de discours est devenue trop largement utilisée et a donc perdu sa clarté terminologique. C'est également, dans une certaine mesure, un problème dans la présente thèse. Comme l'auteur cite un nombre impressionnant d'érudits dans plusieurs disciplines, il est probable que le terme apparaisse dans des significations quelque peu différentes dans les citations du texte, en particulier lorsque l'on considère le fossé disciplinaire fondamental entre la théorie linguistique et la théorie critique, mais aussi entre la théorie anglaise et les études françaises du discours. Cela aurait nécessité une plus longue problématisation du terme et peut-être aussi un commentaire de l'auteur sur le terme utilisé par d'autres auteurs, afin de garantir la stabilité de la définition du terme à tous les points de la thèse. La thèse aurait pu recourir à une section distincte pour montrer les usages multiples et changeantes de ce terme dans la littérature académique plus généralement, et dans cette thèse en particulier. Ces critiques pourraient toutefois être formulées à l'encontre de la plupart des travaux universitaires publiés sur le discours.

En plus de la compréhension empirique fournie par la thèse, cette dernière mérite toutefois une attention particulière pour son appareil théorique soigné, notamment l'examen approfondi du travail de Michel Foucault, dont Käsper souligne l'utilité pour les études du langage tout en réalisant une mise en parallèle intéressante de celui-ci avec les écrits de Michel Pêcheux qui servent de base pour la théorie des prédiscours appliquée dans les analyses. À l'exemple de la difficile comparabilité de la nature des revues en sciences du langage dans les deux espaces linguistiques (difficulté qui touche également les sciences humaines et sociales, à dominante sociale en France et plutôt culturelle en Estonie), le cadrage par Foucault sert à

montrer que les formations discursives dans lesquelles entre une discipline peuvent varier d'un espace discursif à l'autre. Vu la complexité de l'œuvre de Foucault, il convient de préciser ici que Marge Käsper présente ses idées avec une clarté remarquable. Un travail linguistique peut en effet être enrichi par de telles connaissances théoriques critiques.

La notion de culture discursive, utilisée dans la thèse à la suite des travaux comparatifs en analyse du discours de Patricia von Münchow, invite cependant à la polémique. Il s'agit d'un choix d'entrer dans les différences linguistiques et culturelles par le biais de la matérialité langagière d'un genre, par sa conceptualisation et ses pratiques, mais l'on se garde ainsi de se lancer dans une problématisation en profondeur des communautés discursives nationales ou basées sur les langues. Dans un travail éclairé par des traditions critiques d'analyse du discours, on aurait pu s'attendre à un engagement plus critique vis-à-vis de notions contestées sur le plan idéologique, devenues de plus en plus insoutenables. Bien que l'auteur de la thèse fasse référence à la dimension sociale comme dimension importante de la tradition des études du discours en langue française, la priorité est toujours accordée à la description du fonctionnement langagier des textes étudiés. L'accent mis sur les prédiscours régissant les pratiques d'évaluation des ouvrages donne, d'autre part, une acception normative à la notion d'idéologie. Il serait toutefois louable si, en prolongement de la thèse, une future étude par l'auteur développait de manière plus importante les liens entre discours et idéologie, y compris les idéologies linguistiques au sein du monde universitaire.

Dans son ensemble, la thèse montre une bonne maîtrise de la littérature académique dans le domaine de la linguistique contrastive et de l'analyse du discours. La liste bibliographique est exhaustive et comprend des références dans plusieurs langues. L'analyse empirique est quelque peu inégale selon les chapitres, mais démontre clairement le potentiel des méthodes choisies. La thèse peut être utile aux professeurs d'écriture académique, en particulier aux professeurs de français en Estonie, qui peuvent s'appuyer sur l'étude de Käsper pour sensibiliser leurs étudiants aux différences discursives des deux espaces linguistiques académiques. Dans ses enjeux, la thèse fait en effet référence à l'enseignement de la langue et de la culture et à l'importance d'apporter une réflexion à la pratique de l'enseignement.